

## Génie civil et construction

Le chantier titanesque de la Transjurane qui dure depuis près de 30 ans a vécu toutes sortes d'imprévus, de reports et de retards. Les conditions géologiques ont accentué la complexité technique de la construction de l'A16, comme en témoigne Christophe Riat. Mais grâce au LiDAR, une technique laser issue de la conquête spatiale, l'entreprise vaudoise Helimap Systems SA offre ses services de cartographie aéroportée pour encore mieux planifier la gestion des routes, des ponts et même des lignes électriques. Des infos venues du ciel au service de la géotechnique.



A16 : forage du dernier pieu de la fouille nord du tunnel de Choindex à Courrendlin (JU).



**Jérôme Schaffner**

Ingénieur HES  
Président du Groupement des Ingénieurs  
en Géomatique de l'UTS

### Monsieur Schaffner, quels sont les enjeux économiques de la géomatique ?

Notre pays, de par sa densité de population et le prix des terrains, offre à la géomatique un environnement dans lequel ses spécificités s'expriment pleinement. Effectivement, la plupart des décisions de gestion du territoire tant au niveau communal, cantonal ou fédéral sont prises sur la base de produits de la géomatique. La Suisse est d'ailleurs un des précurseurs de la gestion des données foncières, non seulement du point de vue de la richesse des données acquises que de leur normalisation. Mais la géomatique ne porte pas uniquement sur le foncier, l'ingénieur en géomatique est souvent pluridisciplinaire. Nombre d'entre nous travaillent dans des domaines aussi diversifiés que l'environnement, les systèmes d'information du territoire, l'hydraulique ou le génie civil.

### En tant que nouveau président du GIG, qu'attendez-vous des membres ingénieurs en géomatique de l'UTS ?

En tant qu'ingénieurs en géomatique, j'attends d'eux qu'ils continuent à apporter les connaissances théoriques et humaines qui les caractérisent au sein des bureaux techniques et administrations. La formation qu'ils ont suivie les prépare à cela de manière optimum et leur permet d'être un lien entre le monde académique et le monde des praticiens. En tant que membres du GIG, je les encourage à continuer à participer à nos activités, mais également à en proposer de nouvelles. Chaque année, le GIG met sur pied des formations continues, des visites ainsi que des rencontres. Ceci permet non seulement d'évoluer dans son travail, mais également de se créer et d'entretenir un réseau professionnel.

### Le métier d'ingénieur en géomatique correspond-il à un réel besoin et comment voyez-vous le développement de ce métier dans le futur ?

Comme mentionné, l'ingénieur en géomatique est un acteur important de la gestion du territoire, dont les compétences sont nécessaires au bon déroulement des projets. Il me semble que pour garder cette place de conseiller privilégié, il doit continuer à produire des données qui sont de qualité en étant au plus près des désirs du mandant. Mais il doit également innover sans cesse. Dans cette optique, notre profession s'est développée énormément ces dernières années. Que ce soit du point de vue de l'acquisition des données (GPS, stations robotisées, laser-scanner) ou de leur représentation (systèmes d'information du territoire, modélisation 3D,...). L'ingénieur en géomatique doit rester une personne curieuse et innovante.

Interview : Roland Keller, Rédacteur responsable  
SWISS ENGINEERING RTS